

15 Novembre 2020
Jugement dernier



Psaume 50
Job 14,1-17
Romains 14,1-13
Matthieu 25, 31-46
Luc 16, 1-8

La scène se déroule une ferme confiée par le propriétaire à la bonne gestion d'un intendant. Mais voilà, le gérant est dénoncé parce qu'il dilapide les biens du propriétaire. Il est licencié sur le champ. Notre gérant pris en défaut a un peu de temps pour se retourner. Comme il ne peut espérer la moindre indemnité de licenciement, lui qui ne sait rien faire de ses dix doigts va se tourner vers les ouvriers de la ferme pour passer avec eux un deal. Il protège ses arrières, abaissant la dette de ses ex-administrés et espérant obtenir de leur part complaisance et protection. 50 % de rabais sur de gros emprunts d'huile et de blé. Il y aurait aussi beaucoup à dire sur la morale des

ouvriers ! D'ailleurs ces remboursements sont famélicieux et représentent des années de travail impossibles à rembourser.... Dans ce texte, **l'argent est qualifié de trompeur, trompeur**, parce qu'on ne le mérite pas : certains en ont beaucoup, d'autres pas assez. L'argent est entaché d'injustices. L'argent n'a cours que sur cette terre, où tout se corrompt ; l'argent n'a pas cours dans le Royaume de Dieu. Contre toute attente, le **maître félicite son gérant**. On se serait attendu à ce qu'il le fasse jeter en prison pour vol aggravé, trafic d'influence, faux et usage de faux, abus de bien privé à fin d'enrichissement personnel. Au lieu de cela : « Le maître fit l'éloge du gérant trompeur, parce qu'il avait agi avec habileté. Apologie du délit ? **Non, cette parabole nous dit que notre humanité n'est pas réductible à la polarité juste – injuste**. Nous ne sommes pas seulement le produit de nos actions et de nos pensées justes ou injustes, bonnes ou mauvaises, morale ou immorales. Nous sommes plus que cela et ce gérant en donne une preuve pleine d'enseignements. Certes, cet homme est un embrouilleur de première, mais il n'est pas que cela. Il est aussi très doué pour les relations humaines ! Il sait parler le langage de ses interlocuteurs, se rendre proche, passer des accords, créer un lien de dépendance réciproque. **Les gens raides** comme la justice, absolus dans leur jugement, sont souvent des gens très seuls et très redoutés. Ils interprètent le monde, Dieu et les autres au moyen d'une grille bipolaire, arrêtant le curseur sur "justice ou injustice", "bien ou mal", "vérité ou mensonge". Le monde, Dieu et les autres, n'est-ce pas un peu plus compliqué que cela ? La justice comme seul critère de jugement de l'homme

aboutit nécessairement à des aberrations. L'évangile ne craint pas de le dire. Notre gérant est « injuste », mais il est plus que cela : c'est un homme intelligent développant des compétences et des qualités relationnelles exceptionnelles. Certes, dira-t-on, c'est l'intérêt qui le pousse à agir et non l'empathie. Ses intentions sont douteuses et intéressées ! Après le procès en justice, voilà donc le procès de la mauvaise intention ! Attention, ce procès-là pourrait conduire beaucoup de monde en prison... Nos intentions de bons chrétiens sont-elles toujours aussi pures et désintéressées qu'elles le prétendent ? Produisent-elles toujours le fruit de l'Esprit ? Ce que Jésus salue ici, **c'est le résultat, pas les motivations** ! Il arrive que des rapports initialement basés sur l'intérêt, prennent dans la durée l'allure d'amitiés authentiques. Condamner l'autre pour injustice ou mauvaise foi est plus facile à faire que de parier sur l'inattendu d'un devenir ensemble. Sommes-nous capables de relations intelligentes avec les autres quand les relations justes ou vraies s'avèrent hors d'atteinte ? Si l'enfer est pavé de bonnes intentions, nous apprenons ici que le ciel ne craint pas de composer avec les mauvaises ! Jésus salue cette sagesse du gérant. Cet homme se montre capable de composer avec le tragique des réalités, pour maintenir des relations, faire des projets, créer du lien. Mais justement, ce gérant indécidable se comporte avec l'argent, sur cette terre, **comme s'il était déjà dans du Royaume de Dieu** ; il applique les lois du Royaume et non les lois de l'économie qui ont cours sur notre terre ; il pousse à l'extrême cette idée que **l'argent est un don**, en le donnant à des gens qui ne pourront peut-être pas

rembourser leurs dettes. L'Écclésiaste n'avait-il pas mis en garde, quand il écrivait : « Ne sois pas trop juste, ne sois pas trop sage... ». (7.17) ? J'aime cette parole du maître qui salue son greffier de gestionnaire. Elle résonne **comme la voix de Dieu en notre faveur**. Quand tout semble perdu, que notre indignité est dévoilée au grand jour, que notre culpabilité ne fait plus aucun doute pour personne, la voix de quelqu'un s'élève et contre toute attente, prend notre défense, **valorise, salue le peu d'humanité, d'intelligence et de foi qui nous reste**. C'est la voix du Christ intercédant pour nous auprès du Père. **Le Christ, l'avocat commis d'office** à toutes les causes perdues de notre humanité, notre avocat ! Que Dieu nous inspire une telle attitude à l'égard de ceux qui n'ont de recours ni devant Dieu ni devant les hommes. !

Des paroissiens ont eu du mal à visionner le culte du 8 Novembre, grâce à l'aide de Olivier Schwehm, nous avons changé quelques détails techniques et à présent vous devriez pouvoir vous connecter en utilisant dans votre navigateur le compte ci-dessous. Merci à Anne-Marie Wucher à l'orgue, Olivier et Johann Schwehm trompette et baryton pour leur participation.

Dimanche 15 Novembre
10h15 Célébration Dominicale diffusée sur youtube le lien :

<https://youtu.be/RlpipoLwuCo>

Église ouverte tous les jours de 15h à 17h
Permanences téléphonique au presbytère ou sur le portable du pasteur

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr